

## Les Bleuets 2020.

Les élèves de 201 et de 202 ont participé au projet « Bleuets » dans le cadre d'un atelier d'écriture en français.

Le projet a été intégré dans la séquence « regards sur la guerre » avec comme parcours l'écrivain face à la guerre. Cette séquence a elle-même été travaillée dans l'objet d'étude I : La littérature d'idées et de la presse du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours.

Pour comprendre le enjeux du parcours, j'ai fait l'étude d'un groupement de textes autour de la guerre :

- une étude comparée d'abord avec un extrait de La Guerre et La Paix de Pierre-Joseph Proudhon et un poème de Victor Hugo intitulé « Bêtise de la guerre »

J'ai continué avec l'étude d'un article « La guerre » de Guy de Maupassant publié dans Gil Blas (1893) ; de la lettre d'un poilu dans parole de poilus, Lettres du carnets du front 1914-1918 ; un extrait de l'éditorial de Combat d'Albert Camus (8 août 1945) et un extrait de la pièce Incendies (2003) de Wajdi Mouawad.

En production finale, les élèves ont écrit un texte pour dénoncer l'horreur de la guerre , il s'agissait d'écrire en essai pour répondre à la question suivante : Dans quelle mesure peut-on envisager la guerre comme une régression humaine ?

Voici quelques textes qui ont particulièrement retenus mon attention...

M-Sophie Fouraa (Professeure au lycée Mahatma Gandhi).

La guerre, sujet d'inspiration pour les auteurs, sujet d'effroi pour ses survivants, mais surtout sujet de régression pour l'espèce humaine.

La Terre est malheureusement habituée à la guerre, elle lui colle presque à la peau, mais est-ce une raison pertinente pour rougir davantage son sol ?

La guerre est synonyme de diminution, perte et obstruction au savoir. Pendant une guerre, nous en venons soit aux mains, soit aux armes, c'est la définition la plus notoire de la guerre. Mais dans tous les cas, l'issue est la même : il y a meurtre, fratricide.

Nous accomplissons un travail nuisible à notre connaissance. La guerre n'est pas instructive, ni didactique, bien au contraire elle ne fait que nous astreindre à oublier nos savoirs. Nous sommes diminués de notre intelligence, de notre culture. L'exemple de la nouvelle de Guy de MAUPASSANT, publiée dans Gil Blas, illustre bien cette idée :

« [...] ne penser à rien, ne rien étudier, ne rien apprendre, ne rien lire[...]vivre comme des brutes dans un hébètement continu[...] »

La guerre vole aussi le temps de l'éducation : les hommes recherchés pour faire la guerre, sont souvent très jeunes, ils n'ont plus droit à l'instruction. L'intelligence mondiale est alors mise en péril, nous perdons le droit de savoir, et c'est alors la régression.

Je prends un exemple personnel : mon grand-père a fait la guerre très jeune et de ce fait, il n'a pas eu droit à l'école et n'a pas appris tout ce qu'il souhaitait, étant donné qu'il n'en a pas eu le temps.

Après avoir perdu un être cher à la guerre, nous réclamons vengeance, mais pensons-nous à la douleur que nous causerons à notre ennemi ? Non, nous sommes aveuglés par notre douleur et nous perdons alors, notre humanité, notre fraternité. C'est ici une seconde forme de régression : la perte.

De plus la guerre entraîne une diminution physique importante. Les rescapés, les estropiés de la guerre nous la montrent comme une machine à broyer, à déchiqueter.

L'exemple historique des gueules cassées : des victimes de guerre encore vivantes, qui souffrent en attendant le Grand Voyage. Nous voyons grâce à cet exemple que les conséquences physiques et morales sont parfois irréversibles et cela nous inspire l'horreur. C'est en ce sens que j'estime que la guerre est aussi une régression.

La guerre est aussi synonyme de destruction et de désolation.

La guerre traverse et sévit dans les pays : elle brûle des villes entières, elle brise les familles et les endeuille. Elle plonge le monde dans le chaos éternel.

Elle détruit au niveau financier : elle impacte l'économie, les manières de vivre, les habitudes.

Elle dévaste au niveau moral et physique : les conséquences post-guerre sont considérables et nous le voyons par les témoignages des survivants de la guerre. Les cauchemars, la hantise des cadavres, les horreurs olfactives, l'épouvante du tactile. Une expérience aussi traumatisante mérite de grands soins, qui sont négligés, hélas !

Tout cela n'appartient en aucune façon au cadre de la progression : c'est ainsi la régression.

La guerre est un pas en arrière et un recul.

L'humanité est en quête de la Perfection : nous cherchons sans interruption, comment faire pour que la Paix soit instaurée, que le monde soit irréprochable.

Les récentes découvertes et inventions devraient nous emmener vers un monde meilleur sans maladie, sans contrainte.

C'est ici que la guerre, s'installe pour faire régresser le monde ; elle détruit d'une façon la Marche vers la Perfection. Puisque la guerre c'est faire que des hommes tuent d'autres hommes, elle ralentit l'évolution de notre espèce, elle empêche l'humanité de se développer. A chaque guerre, nous repartons à zéro, nous devons tout rebâtir.

Nous gravissons l'échelle mais la guerre nous piétine, et nous tombons au sol.

Nous traquons les ennemis comme des animaux sauvages, attendant patiemment qu'ils surgissent pour les trucider, les massacrer. Cette sauvagerie nous fait redevenir animal : nos instincts barbares nous rattrapent alors.

**Rajiv PAQUIRY. 202**

**« Les hommes de guerre sont les fléaux du monde »**

**Guy de Maupassant dans l'article Gil Blas (1893)**

Le XXIème siècle est marqué par l'ère numérique et technologique. Notre monde révolutionne par des avancées technologiques. L'humanité se perfectionne, pourtant elle est toujours profondément touchée par les conflits.

La guerre est cruelle car les soldats sont traumatisés par les actes inhumains et barbares qu'ils sont obligés d'accomplir. Autrement dit des hommes tuent d'autres hommes. Les deux guerres mondiales ont été des guerres d'anéantissement qui causèrent beaucoup de morts et qui ont profondément marqué l'Histoire. La barbarie de la première guerre mondiale a été retranscrite dans les **lettres de Poilus**. René Pigeard qui écrit à son père parle « des flambeaux de chair qui volent en l'air », « du sang qui éclabousse ».

L'homme est un loup pour l'homme et il reste une menace pour l'humanité.

Par ailleurs, elle tue des soldats partis se battre pour défendre leur patrie, mais elle tue également des personnes innocentes, des femmes et des enfants qui n'ont rien demandé. C'est totalement injuste.

Aujourd'hui, la guerre a pris un autre visage : terroristes, attentats, d'autres mots sur les maux de la guerre.

Notre pays est victime actuellement d'actes barbares. Les terroristes qui sortent de nulle part et attaquent les habitants innocents souvent pour des raisons religieuses. Aucune religion ne justifie l'acte de tuer. Les fanatiques l'ignorent et respectent encore moins les valeurs républicaines. Ils se dressent contre le principe même de la liberté d'opinion. Les droits de l'homme sont bafoués. En agissant de la sorte, la société recule.

Prenons l'exemple du professeur Samuel Paty qui a été sauvagement tué, il ne faisait qu'enseigner la laïcité. La liberté d'expression est le fondement même de notre République Française. Face à de tels agissements, nous pouvons dire que l'humanité affronte des difficultés grandissantes. Il est important de combattre l'obscurantisme pour parvenir à une société plus éclairée.

Je pense que la guerre est inutile, car elle est synonyme de destruction. L'homme cultivé a imaginé, dessiné et construit des bâtiments. Ces aménagements ont rendu notre société plus confortable. La destruction de ces infrastructures par les bombes signifie notre anéantissement.

La guerre n'est pas une solution. Elle ne résout pas les problèmes, elle en cause d'autres. La société du XXIème siècle doit se montrer plus réfléchie, plus raisonnée.

La guerre que ce soit sur un champ de bataille, menée par des fanatiques religieux ou relevant de l'arme bactériologique, est une menace perpétuelle pour notre humanité. De ce fait notre ère recule au lieu d'avancer à pas de géant, nous faisons marche arrière et nous sommes la cause de notre propre régression et aussi de notre perte. Comme **Jean Giono « Je refuse tout ce qui est inutile et en premier lieu toutes les guerres car c'est un travail dont l'inutilité est aussi claire que le soleil ».**

**Noémie ALLAMELE 201.**

Aristote a dit « **l'objet de la guerre est la paix** ».

Pourtant même afin d'obtenir la paix, la guerre ne reste-t-elle pas une régression pour l'humanité ?

De tout temps, les différents peuples et civilisations n'ont cessé de se battre. Les motifs sont divers : étendre son territoire , c'était souvent le cas dans l'Antiquité avec les Grecs et principalement les Romains ; défendre sa foi, comme pour les croisades ou encore pour des raisons bien plus complexes à l'image des deux guerres mondiales.

Ainsi la guerre est récurrente, voire incessante comme nous le dit Voltaire :

« La guerre est une routine. L'humanité pour l'instant n'a jamais connu la paix ; seulement des entre-deux guerres ».

La guerre reste une lutte armée sanglante et violente. C'est le reflet accentué et provoqué de la sauvagerie de l'homme qui déshumanisé par le massacre rétrograde à son état le plus primitif.

En effet, quel homme reste un homme après avoir tué des êtres en tout point semblables à lui ? Quel européen est resté humain après avoir tué un amérindien ? Quel chrétien est resté humain après avoir tué un musulman et inversement ? Même sans en avoir eu l'envie et quelque fût l'arme, il aura ôté une vie et répandu du sang.

C'est toujours la loi du plus fort, la loi des animaux.

Les combats n'ont pas uniquement atteint la nature de l'homme mais aussi ce qu'il a créé. Ils ont détruit ses efforts et son travail. En peu de temps, la guerre a fait tomber les murs des foyers construits avec le temps, a fait disparaître les paysages en laissant derrière elle ruine et désolation. Les guerres mondiales ont fait pleuvoir des obus et ont laissé comme souvenir des champs de bataille ravagés par les missiles, creusés par les tranchées et jonchés de cadavres.

Les joies apportées par la paix peuvent-elles compenser la tristesse et l'horreur de la guerre ?

Comment peut-on se relever et vivre à nouveau normalement après avoir connu l'enfer ?

Orane HAW-DOCK-DIAN. 202

« La guerre est une simple continuation de la politique par d'autres moyens »

Carl von Clausewitz, théoricien du XIX<sup>ème</sup> siècle.

La guerre est un conflit armé entre au moins deux états à travers des forces militaires qui visent à tuer ou à blesser. C'est donc un crime.

La guerre n'est que déraison et égarement, elle est décidée par des hommes politiques qui ne combattent pas sur le terrain. Elle est toujours source de rupture et de tourment.

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne Nazie est dirigée d'une main de fer par Hitler qui élabore une idéologie qui vise à dire qu'une race est supérieure aux autres.

Cette doctrine lui permet de conquérir des territoires en massacrant des populations entières. C'est le crime de masse, le génocide des juifs, un homicide contre l'humanité.

Tout homme a le droit de vivre. Ce n'est que stupidité que de vivre pour tuer ou être tué sans savoir bien souvent pourquoi on le fait. Une telle vie n'a que peu de sens.

Assurément, la guerre est une régression pour l'humanité. Elle nous amène à tuer pour des hommes qui commandent et décident pour nous qui il faut tuer. Ce n'est qu'injustice pour ceux qui combattent.

Daeinya DAROUECHE. 202

« L'Humanité devra mettre fin à la guerre ou la guerre mettra fin à l'humanité »

(John Fitzgerald Kennedy)

Par le passé, les hommes se sont livrés à de nombreux combats, d'innombrables batailles et à de terribles guerres. Et cela pour des raisons diverses. Ils se battaient pour des territoires, de la nourriture, des ressources naturelles et autres.

Aujourd'hui, je pense qu'il n'y a plus de raison de se battre. Si les hommes font encore la guerre, à mon avis c'est pour rien.

Force est de constater qu'il y a des conflits partout, sur l'intégralité du globe et cela touche tout le monde. Loin de rendre notre monde plus sûr, nous le faisons régresser avec la guerre et nous le rendons de plus en plus dangereux. Les hommes n'ont pas changé, soit de pouvoir, intolérance par rapport à des différences, les raisons ne manquent pas pour se faire la guerre.

Je pense que la guerre nous empêche de nous concentrer sur les problèmes essentiels auxquels nous devons nous attaquer pour faire progresser l'humanité à savoir le réchauffement climatique, la malnutrition ou encore la mal répartition des ressources dans le monde. Au lieu de cela des infrastructures comme des usines, des écoles, des hôpitaux, des villes et même des pays entiers sont détruits obligeant certains à fuir pour trouver mieux ailleurs. Le cas des migrants doit nous y faire penser, l'Irak, la Lybie, la Syrie ; les exemples ne manquent malheureusement pas.

On peut donc dire que notre monde régresse à cause de la guerre qui nous empêche d'évoluer et nous détourne des vrais problèmes qu'il y a dans le monde.

Jéhann AVENNEL 202